

**FEUILLET DE LIAISON DU RÉSEAU
D'ÉCHANGE DE PRATIQUES AVEC LES
ENSEIGNANTS N°4**

**PRÉSENTATION DU TEST DE QI -
PARTAGE D'OUTILS PÉDAGOGIQUES**

Mots d'introduction

Ce quatrième feuillet retrace les apports de la rencontre du 22 octobre 2009, cinquième rencontre du réseau.

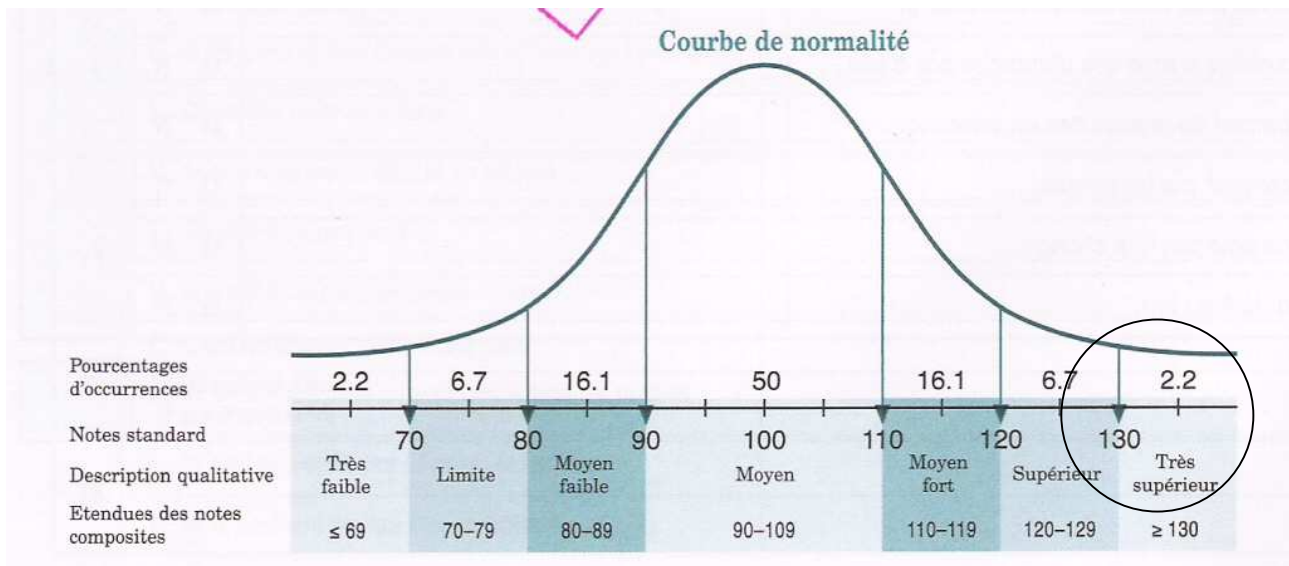
Ce moment a été nourri de trois apports :

- La présentation du **test de QI WISC-IV** par Madame Sophie Brasseur, psychologue et membre de la recherche interuniversitaire.
- La présentation d'**une traduction possible du test du QI** pour les enseignants par Madame Boxus, pédagogue et membre de la recherche interuniversitaire.
- La présentation des **dispositifs d'aide** aux enfants en difficulté mis en place à **l'école de Lesve** par Madame Thiange, enseignante et directrice dans l'enseignement fondamental, membre du réseau d'échange de pratiques.

Première intervention : Le test de QI - la WISC IV par Mme Brasseur

Un classement

Le quotient intellectuel a pour but de situer un enfant par rapport à son groupe de pairs. Sur la courbe de Gauss, un cercle a été tracé pour représenter la zone où se situe le QI des jeunes à haut(s) potentiel(s). Au terme de la passation du test, on obtient un profil propre à chaque enfant. Ce profil permet de mieux situer les forces et les faiblesses du jeune car il est tracé à partir des différents indices représentant quatre fonctions cognitives distinctes.



Les quatre indices et les subtests

L'indice de compréhension verbale traduit la capacité à utiliser et comprendre les mots et le langage d'une manière générale. Il se calcule à partir de cinq subtests :

- Similitudes est un test que l'on pourrait comparer au jeu *Pyramide* bien connu à la télévision. Le but est d'associer des mots pour en trouver d'autres. Précisément, il s'agit d'exprimer la similitude entre les objets ou les concepts proposés qui ce sont des paires de mots présentés oralement. Par exemple : *en quoi le rouge et le bleu se ressemblent ?*
- Vocabulaire est un test dans lequel on demande à l'enfant de définir des mots.
- Compréhension est un test que l'on pourrait comparer au jeu *C'est pas sorcier*. Les questions posées à l'enfant ont pour but de tester la compréhension qu'il a du monde qui l'entoure, des codes sociaux, des expressions langagières, etc.
- Information est un test de culture générale.
- Raisonnement verbal est un test proche des jeux d'énigmes et de devinettes.

L'indice de raisonnement perceptif traduit la capacité d'observation d'un enfant, la capacité visuo-spatiale, la pensée logico-mathématique, la capacité d'analyse. Il se calcule à partir de quatre subtests.

- Identification de concepts est un test où l'enfant identifie les images qui peuvent être regroupées grâce à un concept commun parmi deux ou trois rangées d'images.
- Cubes est un test qui est proche du jeu *Tangram*.
- Matrices est un test où l'enfant est confronté à une matrice incomplète et doit choisir la partie manquante parmi cinq réponses possibles.

- Complètement d'images est un test où il s'agit d'observer une image et de dégager le détail manquant sur celle-ci.

L'indice de mémoire de travail mesure la capacité de retenir des informations dans la mémoire à court terme.

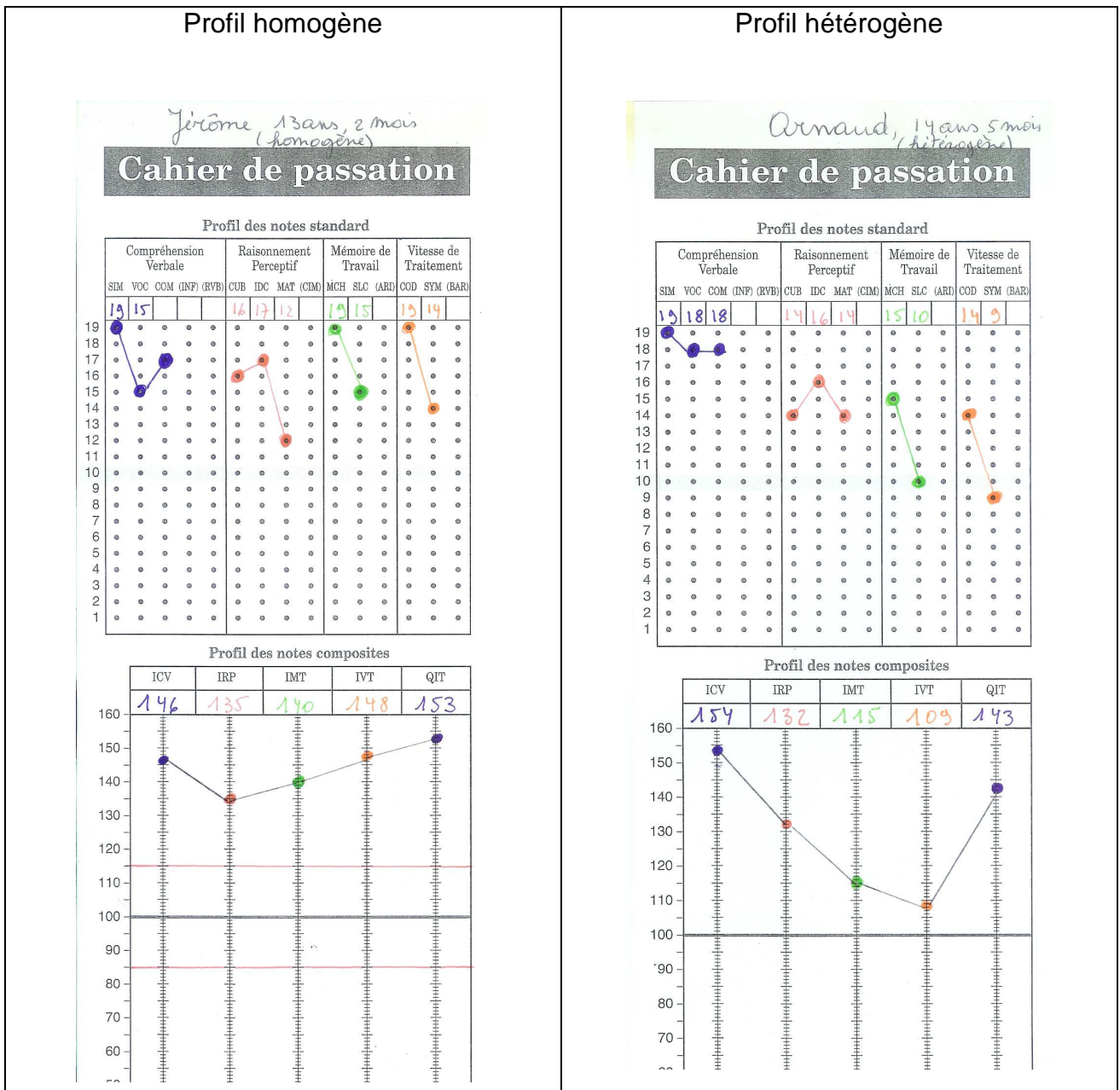
- Mémoire des chiffres est un test qui évalue les capacités de mémoire auditive immédiate et de concentration.
- Séquence lettres-chiffres est un test où l'enfant doit restituer en premier les chiffres par ordre croissant, puis les lettres par ordre alphabétique à partir d'une série de chiffres et de lettres présentées oralement. Par exemple : quand l'énoncé est 1-C-4-K-7, la réponse est 1-4-7-C-K.
- Arithmétique est un test basé sur du calcul mental, sur des petits problèmes à résoudre. L'examineur attend une réponse précise, c'est un test très scolaire.

L'indice de vitesse de traitement mesure la capacité de mobiliser son attention le plus vite possible. Cet indice évalue la rapidité de traitement des stimuli visuels, la vitesse sur le plan grapho-moteur et l'attention-concentration. Il comprend trois épreuves :

- Code est un test qui mesure les aptitudes graphomotrices. Il met en jeu les capacités mnésiques (visuelles) et la concentration, l'attention.
- Symboles est un test qui mesure la discrimination visuelle.
- Barrage est un test qui a pour but d'évaluer l'attention visuelle sélective.

Un profil par enfant au terme de la passation

Certains subtests ne sont pas obligatoires pour la passation du test de QI. Les deux profils ci-dessous ont été établis sur base des subtests nécessaires et suffisants. Ces exemples montrent à quel point les profils dressés à partir de la WISC-IV peuvent varier en fonction des résultats aux différents subtests.



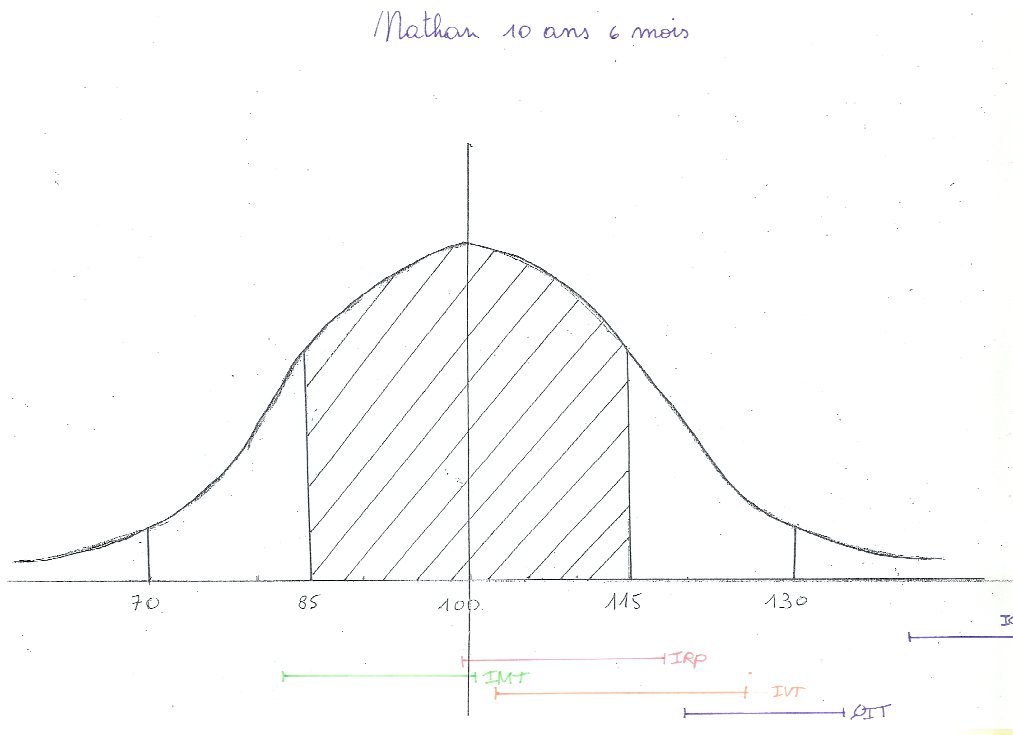
Deuxième intervention : Présentation d'outils par Madame Boxus

Nous pensons que la compréhension des résultats du test de QI peut être un atout précieux pour envisager une prise en charge pédagogique adaptée aux besoins de l'élève. C'est pourquoi nous avons imaginé divers outils de communication entre les différents acteurs présents autour du jeune. Un dossier a été élaboré pour accompagner le jeune dans son contexte scolaire. Notre but était de réfléchir sur les supports favorables à la communication entre les différents acteurs (parents, enseignants, psychologues des CPMS, spécialistes extérieurs, membres de la recherche interuniversitaire).

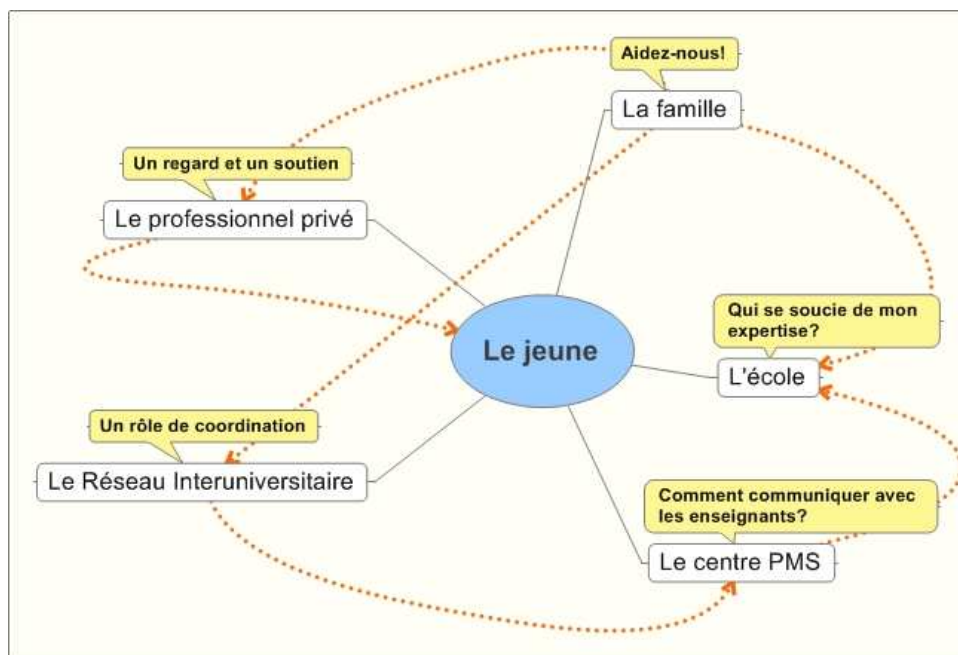
Dans ce dossier, la première carte était destinée à la transmission des informations, du psychologue vers l'enseignant. Nous considérons que l'enseignant, à partir du moment où il observe son devoir de réserve et que les parents marquent leur accord, peut être mis au courant des informations concernant le jeune. Cette collaboration, quand elle est possible, est très profitable pour le jeune. Afin de mieux comprendre ce que signifient les résultats du test de QI, nous avons repris les informations principales sur cette carte (les quatre indices, les résultats aux subtests, la place qu'occupe le jeune dans le groupe de pairs). Nous estimons que ces informations peuvent permettre à l'enseignant de voir où se situent les forces et les faiblesses du jeune. Pour que l'échange entre l'enseignant et le psychologue soit optimal, nous avons également réalisé une deuxième carte permettant à l'enseignant d'avoir lui aussi un support pour communiquer les informations qu'il détient. Cette carte permet de pointer les difficultés du jeune en classe et d'envisager des pistes de solution en prenant appui sur les forces et les faiblesses du jeune.

A travers deux exemples (Manon et Hugo), nous avons pu observer qu'un même QIT (Quotient Intellectuel total) ne reflète pas la même réalité lorsqu'on analyse plus en profondeur les différents chiffres et indices. Un seul nombre ne suffit donc pas pour comprendre le profil spécifique du jeune. La réalité des jeunes à haut(s) potentiel(s) est vaste et peut recouvrir des profils de jeunes très différents les uns des autres. Nous avons aussi raisonné à partir des intervalles de confiance (en les traçant sur le graphique de la courbe de Gauss). Cela permet d'introduire des nuances et d'être plus proche de la réalité. En effet, la mesure du QI est une valeur approximative teintée de l'humeur et de l'état général (physique et mental) du jeune lors de la passation. Il est donc important de prendre une marge d'erreur concernant ce test.

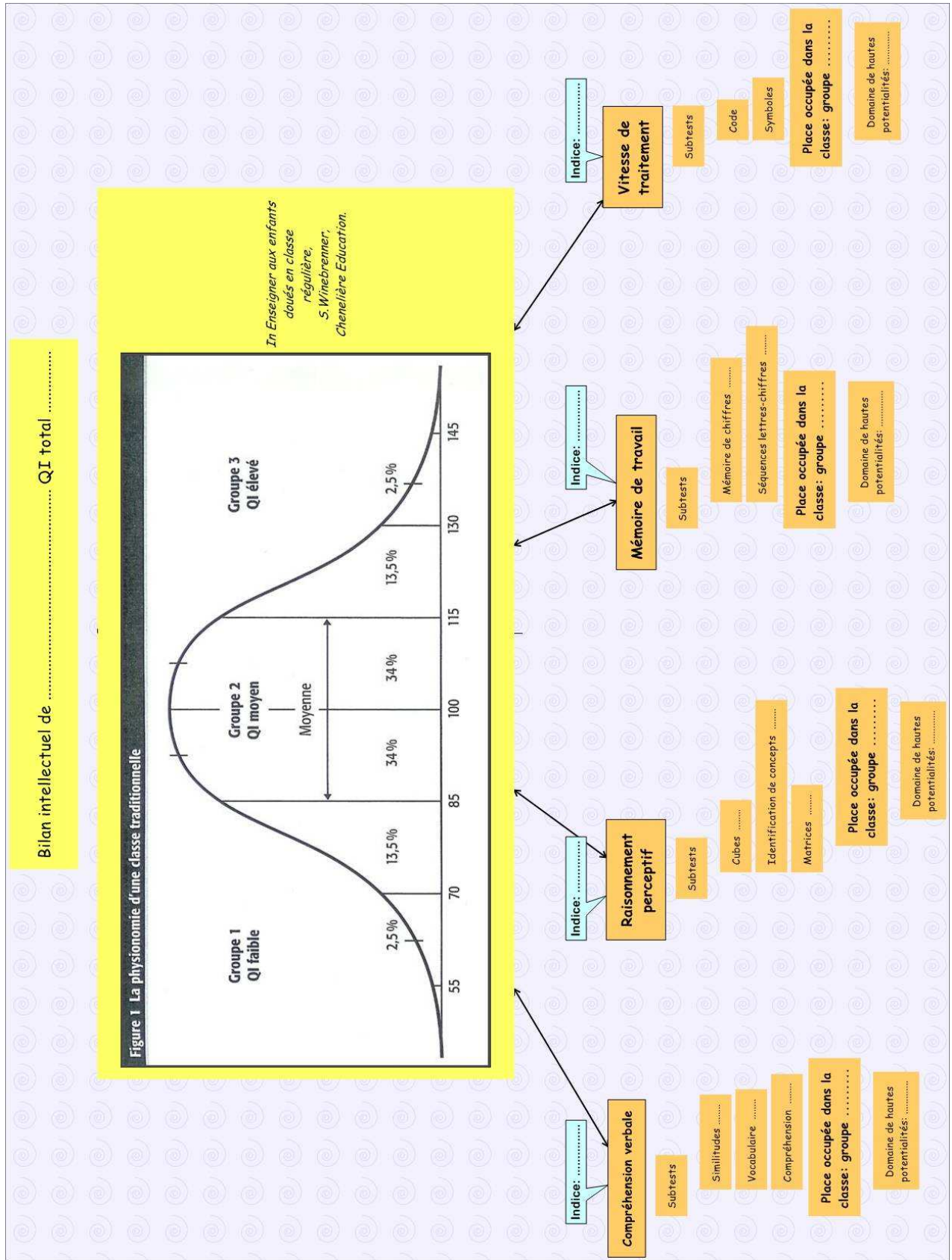
L'intervalle de confiance

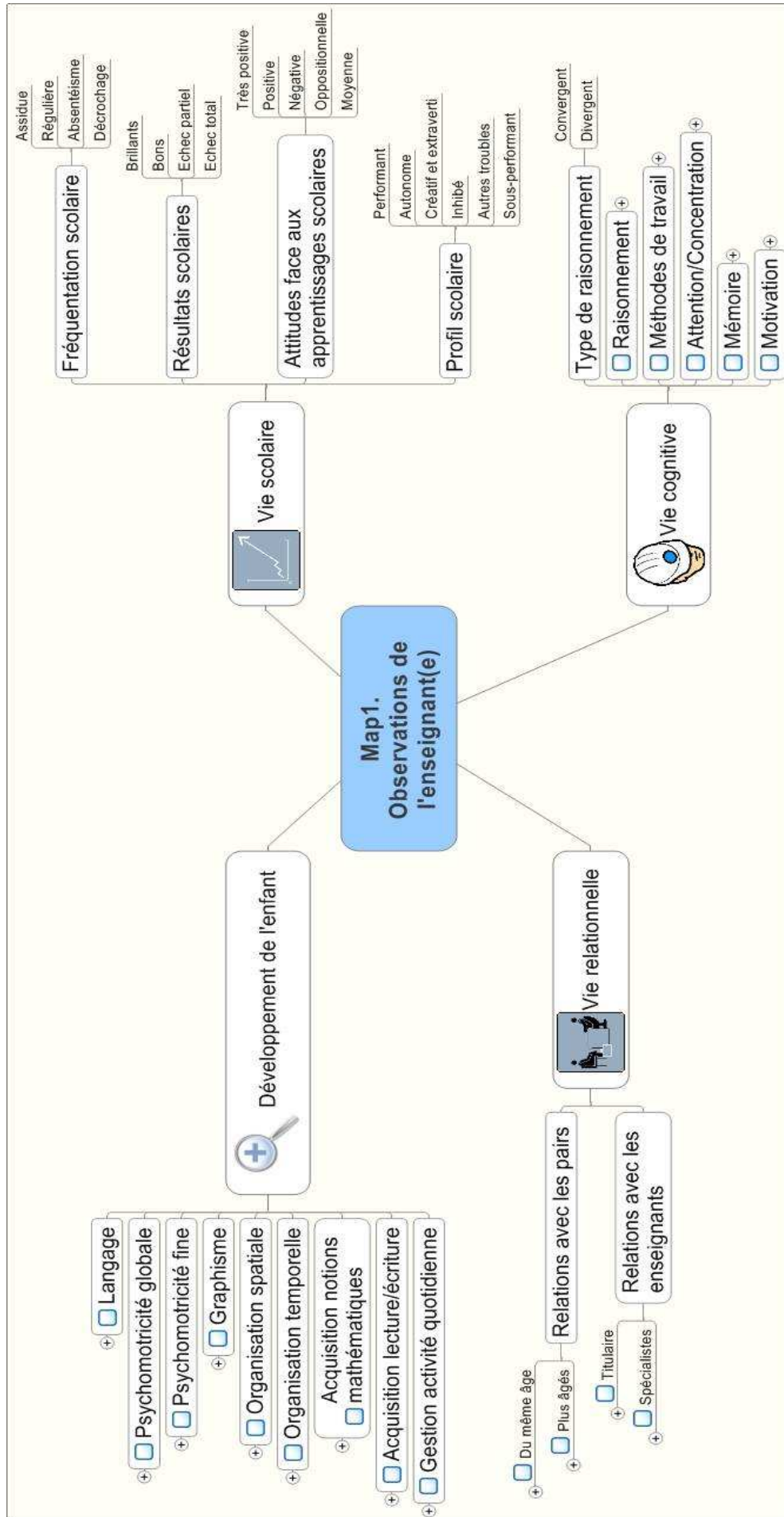


Une multitude de relations



Deux cartes comme supports à la communication





Troisième intervention : Présentation d'un dispositif différencié d'aide à l'apprentissage né dans un contexte de classe multi-âge par Mme Thiange

Madame Thiange est enseignante et directrice de l'école fondamentale de Lesve. Pour faire face à l'hétérogénéité des élèves, elle utilise des outils pratiques et concrets qui permettent aux élèves l'appropriation de la démarche d'apprentissage. Les outils qui servent cette optique sont des étiquettes plastifiées, des feuilles de papier placées dans une chemise plastique, des marqueurs non-permanents. C'est la pédagogie du droit à l'erreur « on peut se tromper, on efface et on recommence ».

Concrètement, cette méthodologie permet aux enfants d'évoluer d'abord seuls dans cette démarche. L'enseignant passe dans les bancs pour les relancer s'il s'aperçoit que les enfants sont bloqués : il donne des indices, il pose des questions. Cette démarche présuppose une posture chez l'enseignant : il n'est pas devant son tableau, ni assis à son bureau mais debout auprès des élèves. Il organise des partages (de maximum 2 élèves) pour les faire évoluer dans leurs cheminements (lorsqu'il voit que chaque élève est déjà bien avancé dans sa recherche personnelle). Il recourt à la technique de la mise en mémoire : lorsqu'un enfant a besoin, dans la phase d'apprentissage, de consulter un référentiel, il doit se déplacer pour utiliser le référentiel qui se trouve souvent sur une étagère (ou dans un endroit qui est distant du banc qu'il occupe et qui n'est donc pas accessible directement), pour mettre en mémoire ce qu'il doit retenir pour « faire » l'exercice puis revient sur son banc. L'élève doit faire un effort pour mémoriser l'information, il ne peut pas déplacer le référentiel pour le rapprocher. Quand la démarche d'apprentissage a été effectuée plusieurs fois avec succès, l'enfant reçoit une feuille d'exercices.

Méthode générale

1. Chercher seul
2. Relance(s) de l'enseignant en fonction des besoins de l'enfant
3. Partage avec les pairs (max. 2)
4. Mise en mémoire (consulter un référentiel en dehors du banc, le mettre en mémoire puis revenir à son travail sur son banc).
5. Exercices quand il y a eu plusieurs séances d'apprentissage
6. Evaluation

Cette démarche est une démarche d'accompagnement de l'enfant dans son apprentissage qui est inspirée des écrits de Joseph Stordeur¹. Cette démarche permet à chaque enfant d'évoluer à son rythme à partir d'un matériel qu'il construit lui-même et qui lui est propre.

Méthode spécifique des étiquettes et des classements

Cette méthode est se base sur un matériel spécifique qui permet à chaque enfant d'expérimenter à son rythme. Une bonne illustration vaut mieux qu'un long discours. Voici quelques exemples :

1. Leçon d'éveil : le 27 septembre – Remplir un plan pré-établi en plaçant les étiquettes sur celui-ci et cela à l'aide des textes sur le 27 septembre. Outils : étiquettes-« mots-clés », plan organisateur, texte de référence.
2. Leçon de mathématique : les nombres de 1 à 100 – Voir photos. Outils : tableau à double entrée, étiquettes vertes, marqueurs.
3. Leçons de français :
 - a. Les différents types de textes – Classement. Voir photos. Outils : bibliothèque, étiquettes-catgories (lire pour ...).
 - b. Le texte narratif – éléments organisateurs du texte. Voir photos. Analyser un récit, écrire un récit : étiquettes (où ?, quand ?, qui ?, Conséquences ?).
4. Leçon de géographie : les cinq continents. Matériel manipulé lors de la rencontre.

Spécificités des enfants HP dans ce dispositif

- Ils se découragent très vite face à une difficulté.
- Ils éprouvent des difficultés dans le temps de partage à deux.
- Ils n'éprouvent pas de difficultés pour l'étape de mise en mémoire.

¹ JAMAER, C., STORDEUR, J., *Oser l'apprentissage ... à l'école*, Collection Outils pour enseigner, Editions De Boeck, 2006.

Quels sont les bénéfices de cette méthode ?

- Renforcement de la confiance en soi
- Apprendre à apprendre
- Être acteur de son apprentissage
- Apprendre le droit à l'erreur
- Sortir du carcan de la performance
- Gestion d'un groupe hétérogène

Matériel pour la leçon d'éveil : le 27 septembre

--	--	--	--	--

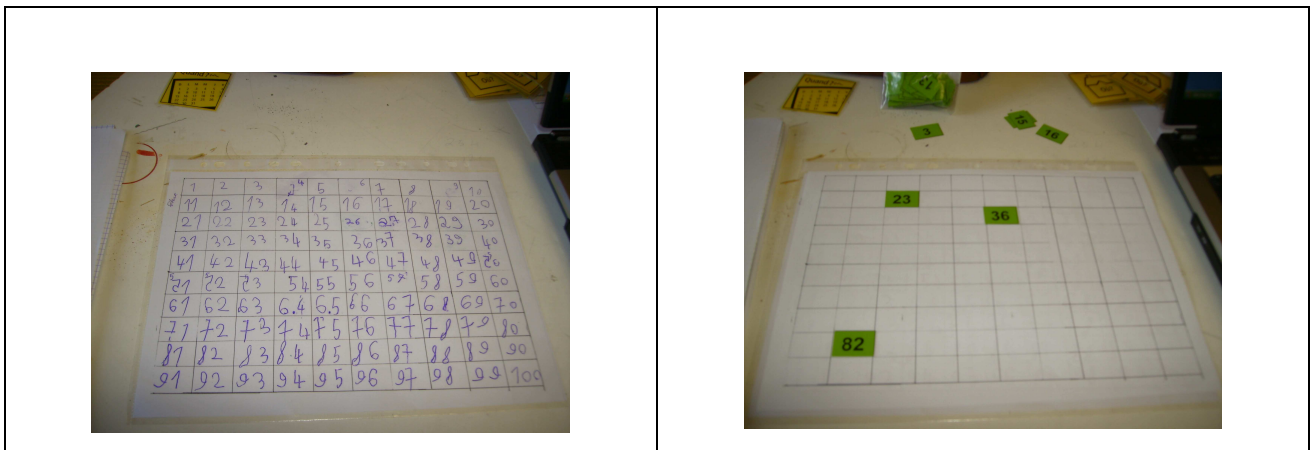
--	--	--	--	--

--	--

Matériel pour la leçon d'éveil : le 27 septembre

De 1815 à 1830	1830	1831	1975	25 août
27 septembre	4 octobre	21 juillet	Pays-Bas + les « Belges »	Roi
Roi	Guillaume Ier	Léopold Ier	Injustices	Opéra « La Muette de Portici »
Donne des idées	Les « Belges » se révoltent	Les Hollandais partent	indépendance	La Belgique
Constitution	Lois	Communauté française	Fête	Monarchie

Matériel pour les mathématiques : les nombres de 1 à 100



Matériel pour le français : les différents types de textes et le texte narratif

